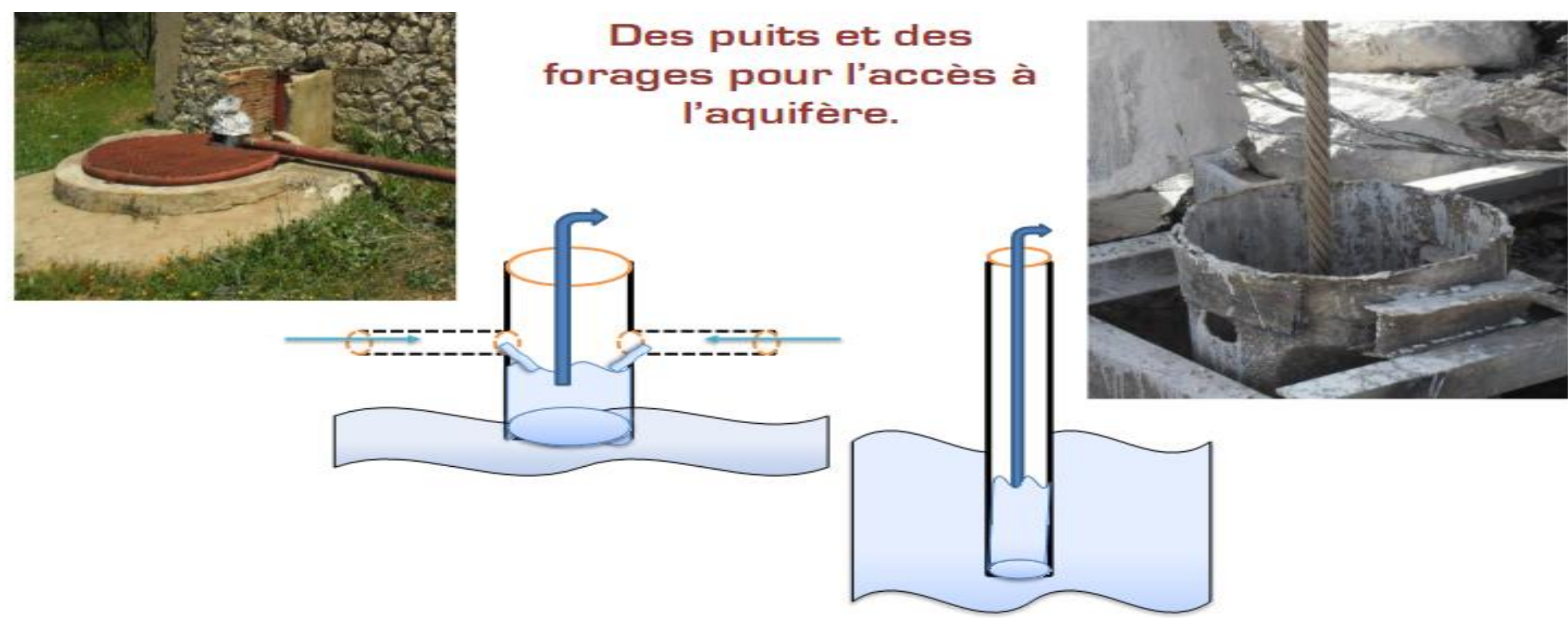


# Analyse de la configuration des acteurs publics et privés autour de l'accès à l'eau souterraine dans le Saiss (Maroc)

Rhoda Fofack \*, Marcel Kuper\* \*, Olivier Petit\* \* \* .

## Synopsis

L'aquifère du Saiss au Maroc possède un potentiel d'approvisionnement en eau souterraine qui a permis le développement d'une agriculture intensive à travers des **puits** et des **forages** et qui est au centre des politiques agricoles de la région. Le grand potentiel de l'aquifère en matière d'irrigation cristallise le jeu des intérêts de plusieurs acteurs étatiques publics et investisseurs agricoles privés.



## Méthodes

L'émergence de la « Groundwater Economy » dans le Saiss à partir de la décennie 1980 a constitué le point de départ d'une économie agricole aujourd'hui essentiellement basée sur l'utilisation des eaux souterraines: 12 000 puits et forages creusés pour la plupart après 1980 et les 2/3 de la superficie irriguée à partir des eaux souterraines. Les mutations intervenues dans l'agriculture ont eu un impact important sur le déploiement des acteurs impliqués dans cette nouvelle forme d'économie. La grille d'analyse institutionnelle de l'Ecole de Bloomington servira à comprendre la portée de ces changements.

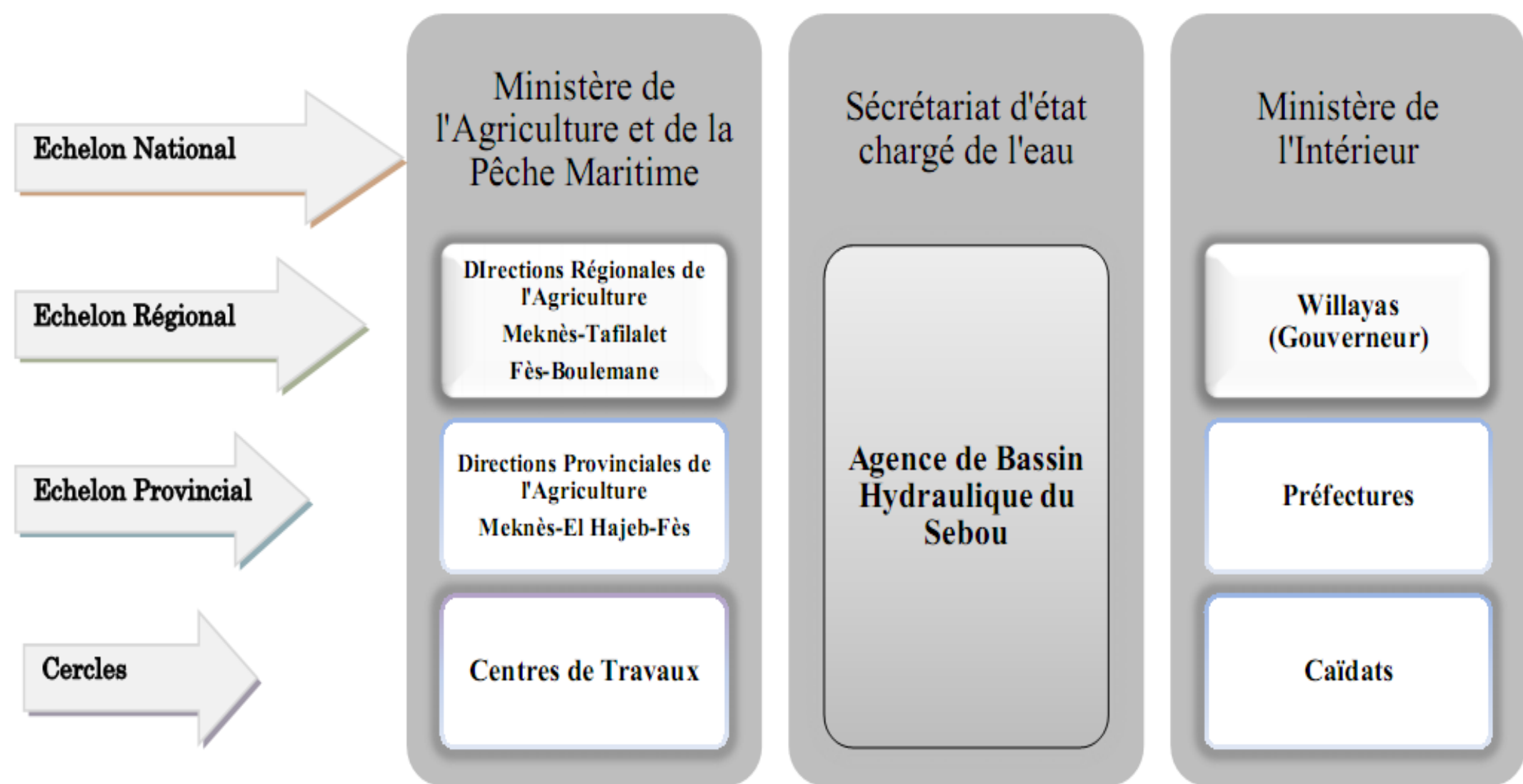
Une approche de terrain à l'appui de notre démarche: l'étude de deux territoires dans la région du Saiss, aux profils socioéconomique, politique et environnemental distincts, Ait Ali Ouathmane et Aïn Aghbal.

## Résultats

Le tournant vers la « Groundwater Economy » suivi de la profusion d'acteurs informels et la prolifération des puits et forages illicites, a conduit à envisager l'hypothèse de l'absence de l'Etat dans les processus liés à l'accès, l'usage et la gestion de l'eau souterraine dans le Saiss.

A l'analyse cependant, trois principaux acteurs étatiques configurent la gouvernance de l'eau souterraine dans le Saiss, dans des schémas de compétition entre les divers enjeux et parfois de coopération.: le Ministère de l'agriculture pour la promotion du développement agricole; l'Agence de Bassin Hydraulique du Sébou, gardien des ressources en eau; et le Ministère de l'intérieur garant de l'ordre public et de la paix sociale. .

Il existe des formes d'hybridation dans les processus et les règles qui entourent la gouvernance de l'aquifère du Saiss. L'hybridation marque l'intervention étatique, et est visible aussi bien à l'échelle locale où s'opèrent des processus souvent informels, qu'à l'échelle régionale des politiques publiques. Ainsi notamment, l'augmentation du nombre d'autorisations des puits/forages à Ait Ali Ouathmane et Aïn Aghbal tient à deux raisons: la quête de subventions au goutte-à-goutte et le pression du Ministère de l'Intérieur.



## Conclusion

L'Etat n'est pas absent de la régulation de l'eau souterraine dans le Saiss. Il s'agit d'un processus multi-scalaire dans lequel l'échelle locale n'est plus la seule à modeler la gouvernance.

### CONTACT :

\*Sciences Po Lille, Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD). E-mail: [rhodeslucy@yahoo.fr](mailto:rhodeslucy@yahoo.fr)  
 \*\*CIRAD, Unité Mixte de Recherche Gestion de l'Eau, Acteurs et Usages. E-mail: [marcel.kuper@cirad.fr](mailto:marcel.kuper@cirad.fr)  
 \*\*\* Université d'Artois, Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques. E-mail: [opetit@yahoo.fr](mailto:opetit@yahoo.fr)